LES ENJEUX

BUSINESS CASINO EN LIGNE

La migration des licences offshore : un déplacement mondial qui redistribue les risques de l'iGaming

Vincent Reynaert
Publié le 25 novembre 2025 . Lecture estimée : 12 min

Curaçao, l'Isle of Man et les Philippines ont durci leur cadre et provoqué une migration massive d'opérateurs vers Vanuatu, Anjouan, Kahnawake ou encore certaines enclaves comme Oecussi. Derrière ce basculement, il y a des milliards de dollars, des milliers d'emplois et une recomposition profonde de l'équilibre international du jeu en ligne. Voici ce que raconte vraiment ce déplacement.

Pendant près de vingt ans, trois juridictions ont porté sur leurs épaules une large partie de l'architecture offshore du jeu en ligne. Curaçao, l'Isle of Man et les Philippines étaient devenus les trois piliers d'un système parallèle au marché régulé classique. Chaque territoire proposait sa formule. Curaçao offrait la rapidité, la simplicité et une sous licence accessible. L'Isle of Man misait sur une crédibilité institutionnelle solide, appréciée des opérateurs cherchant un compromis entre flexibilité et reconnaissance. Les Philippines, avec les POGOs, avaient inventé un modèle hybride tourné vers des marchés extérieurs, notamment l'Asie.

Mais en 2023 et 2024, ces trois piliers ont vacillé. Pas pour les mêmes raisons, pas avec les mêmes conséquences, mais avec un effet identique : une sortie soudaine et massive d'opérateurs à la recherche de nouveaux points de chute.

La lecture de cet article est réservée aux membres

Abonnez-vous gratuitement ou connectez-vous
Envie de lire la suite ?
Créez gratuitement votre profil Les Enjeux !

- Accedez à 100% du contenu Les Enjeux
- Recevez une newsletter éditoriale tous les mardis
- Restez au contact de l'évolution des Enjeux

Je crée mon profil
Déjà abonné ?
Connectez-vous :

Adresse E-mail *

Mot de passe *

Mot de passe oublié ?

Connexion